

© Dernières Nouvelles D'alsace, Mardi 26 Janvier 2010. / [Strasbourg](#)

Droits de reproduction et de diffusion réservés



## Hautepierre / Première étape du projet D-clic Vocation Parcours d'orientation



Les collégiens du projet D-clic Vocation ont découvert les formations de l'INSA grâce aux interventions de Marc Renner, directeur de l'école, et de plusieurs élèves. (Photo DNA - Thierry Suzan).

**L'association D-clic accompagne les collégiens des zones urbaines sensibles de Strasbourg dans leur orientation depuis 2008. Cette année, 16 collégiens participent au nouveau projet D-clic Vocation.**

Les membres de l'association D-clic déplorent le manque de perspectives et d'informations sur les possibilités d'orientation pour les jeunes des quartiers populaires. Pour y remédier, ils organisent depuis deux ans des forums-métiers, présentant aux élèves les parcours de réussite de jeunes majoritairement issus de quartiers.

Cette année, le projet D-clic Vocation va plus loin. Il propose à 16 collégiens en classe de 3e aux collèges Erasme et Truffaut de Hautepierre de suivre un « parcours de la vocation », explique Achour Jaouhari, président de l'association. Les différentes étapes de ce parcours vont s'échelonner jusqu'à la fin de l'année scolaire, consacrées à chaque fois à un pôle précis.

« Désacraliser  
les grandes écoles  
et les milieux professionnels »

Vendredi matin, la première étape du parcours a permis aux élèves de découvrir les métiers du pôle BTP-Immobilier-Industrie-Développement durable, et les formations qui y mènent. Ils ont ainsi visité le chantier du foyer d'accueil médicalisé d'Ostwald.

Les formations du lycée Le Corbusier et de l'Institut national des sciences appliquées (INSA) leur ont ensuite été présentées. Grâce à ce projet, soutenu par le bailleur Domial et les entreprises

sociales pour l'habitat qui ont apporté environ 20 000 euros de budget, Achour Jaouhari espère « rendre plus réalistes les possibilités d'orientation et désacraliser les grandes écoles et les milieux professionnels ».

Un objectif qui s'annonce difficile à atteindre, malgré les efforts de l'association D-clic. En témoigne les propos tenus par Jérôme, élève au collège Erasme, à la sortie de la présentation des formations de l'INSA : « L'accès à ces métiers est beaucoup plus difficile que je ne le pensais ».

Et à la question de savoir s'il souhaiterait entrer dans cette école plus tard, il répond qu'il « ne pense pas avoir le niveau ». Une réponse qui illustre bien l'auto-limitation que s'imposent de nombreux jeunes des quartiers.

De son côté, Krishna, élève au collège Truffaut, est beaucoup plus enthousiaste : « Pour moi, travailler dans le BTP c'était forcément être maçon. Aujourd'hui j'ai découvert d'autres métiers ». Bien décidé à s'orienter vers un bac S pour ensuite intégrer l'INSA, Krishna semble avoir trouvé sa vocation. Il ne lui reste qu'un problème : « J'hésite entre devenir architecte ou travailler dans un bureau d'études ».

---

*Louise Wessbecher*